



Reportage

VRAY HOLSTEIN EN LOIRE-ATLANTIQUE / SANTÉ DES VACHES ET EXCELLENCE GÉNÉTIQUE



LE TAUX DE MATIÈRE DE L'ENSILAGE EST CONTRÔLÉ LORS DE L'AUDIT.

UN AUDIT COMPLET

Jean-Paul Bichon a donc largement été séduit par l'audit d'élevage réalisé par Julien Carnet, de Floranimal, importateur de Diamond V en France. Cette approche prend en compte tous les éléments du bien-être animal, du confort de la vache à son alimentation. « Nous étudions le confort des logettes, l'accès à l'eau, la ventilation, souligne Julien Carnet. Nous effectuons un tamisage des bouses pour juger de l'efficacité de la digestion. Pour être représentatif, il faut veiller à observer 20 % des bouses. Nous plaçons aussi pendant plusieurs jours une caméra au-dessus de la table d'alimentation pour observer le comportement des animaux, juger de la compétition pour accéder à la table d'alimentation. Les vaches mangent toujours au même endroit, il faut donc être vigilant à l'homogénéité de la distribution de la ration. »

Reprenant l'approche de Diamond V, l'audit porte également sur la préparation de la ration et la distribution : « Il n'existe pas de mauvaise mélangeuse mais de mauvaises façons de les utiliser », souligne Julien Carnet. Évidemment, la ration est passée au tamis Penn State à plusieurs endroits



NUTRITEK

+ 3 LITRES DE LAIT
ET UNE MEILLEURE SANTÉ

NutriTek a été officiellement lancé sur le marché européen lors du salon EuroTier d'Hanovre (Allemagne). Il comporte des antioxydants naturels, des métabolites issus de la fermentation de levures (Diamond V). Ce produit a été pensé pour améliorer la santé digestive, favoriser le système immunitaire, afin que les vaches en bon état de forme puissent exprimer leur potentiel génétique. « NutriTek favorise la santé ruminale, l'ingéré en matière sèche en début de lactation, le maintien du poids vif, l'efficacité alimentaire », estime Diamond V dans son communiqué de presse de lancement du produit.

« La production de lait demande une grande quantité d'énergie et de nutriments », commente Francisco Ysunza, responsable du support technique en Europe pour Diamond V. « L'organisme de la vache coordonne naturellement l'utilisation de ces ressources afin de soutenir son potentiel génétique en matière de production. »

Diamond V a expérimenté son produit dans six exploitations laitières européennes localisées en Allemagne, Pays-Bas et France. Ces essais terrain ont confirmé les résultats des recherches et de l'expérience en élevage en Amérique du Nord avec 3 litres de lait additionnels. La distribution de NutriTek s'effectue tout au long de la lactation et débute trois semaines avant mise bas. Le coût du programme atteint 25 centimes par vache et par jour.

de la table d'alimentation. L'audit du silo permet également d'effectuer un suivi de l'évolution de la matière sèche et de mesurer d'éventuelles zones d'échauffement. « Cet audit a débouché sur des réglages et des aménagements, explique Jean-Paul Bichon. La distribution de la ration a par exemple changé d'heure, car nos observations à la caméra ont permis de constater le manque de fourrage lors de la nuit. Par ailleurs, la ration est préparée en deux fois au lieu d'une afin d'obtenir un mélange plus homogène. L'utilisation du godet désileur a aussi été revue pour prendre une quantité de fourrage sur toute sa longueur. »

DES COÛTS ALIMENTAIRES
PAR VACHE

David Rebours, nutritionniste au sein de DRS (Diététique Ruminants Services), conseille 150 élevages laitiers sur une zone géographique couvrant la Mayenne, le nord de la Loire-Atlantique,

le sud Manche, l'est de la Bretagne et la Mayenne. Ces élevages peuvent être bios ou très intensifs, il regarde de près l'efficacité alimentaire du troupeau. Il préconise des solutions et produits en phase avec ces objectifs et notamment des produits Valorex, Diamond V.

Sur le plan économique, il privilégie une approche où les charges et les produits opérationnels sont ramenés à la vache en production et non aux 1 000 litres. « C'est plus pertinent de connaître le coût alimentaire par vache, son produit lait et d'en dégager une marge brute par animal et ensuite pour le troupeau », estime le conseiller. Au sein du troupeau Vray Holstein, le coût alimentaire atteint 3,17 euros par vache et la marge sur coût alimentaire s'élève à 5,34 €. « L'objectif est d'atteindre 7 €, soit grosso modo un chiffre d'affaires de 1 000 euros par jour au niveau du troupeau. »

E.L.D.